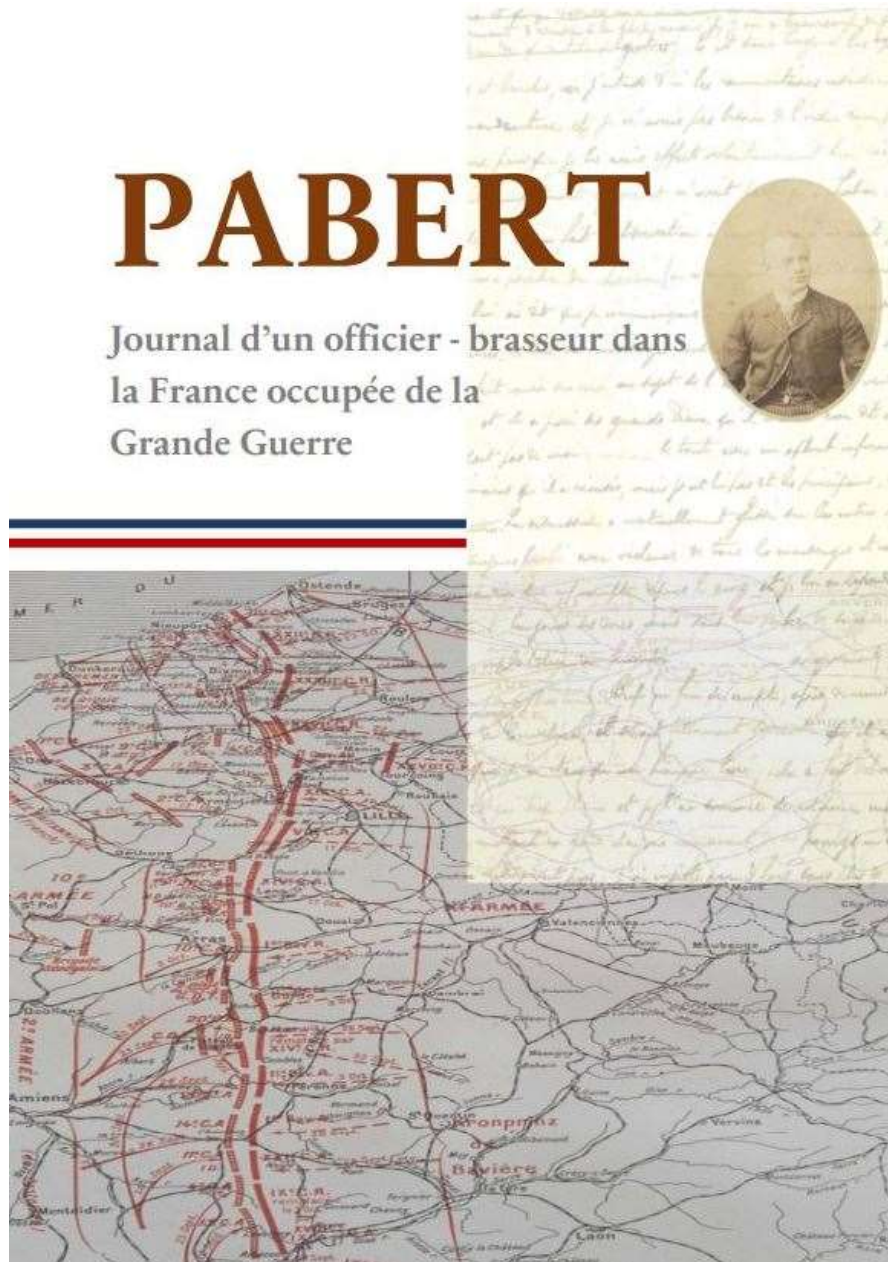


Le journal de Pabert

Edition d'un témoignage majeur de la Grande guerre

Le **25 août 1914** commence le Journal de Pabert. Sa famille fuit l'avancée allemande et l'invasion des départements du Nord. Ce journal représente le témoignage le plus dense, jamais retouché, de la zone d'opération et de l'occupation, écrit par un civil. Pabert se lit comme un roman.



Sorti en autoédition le 2 novembre 2020, en plein confinement, Pabert s'est vendu à 500 exemplaires entre le 11 et le 20 novembre.

Pabert est référencé sur DILICOM et Décitre
ISBN 979 10 699 5337 6

La guerre comme vous ne l'avez jamais lue...

Brasseur, polyglotte, ancien officier, grand voyageur, *Wanderer*, lettré... Pabert est témoin de l'occupation de la Grande guerre et de la fin d'un monde. Il écrit pour **ses enfants** Pierre et Thérèse, et décrit chacune des **1530 journées** que dure sa guerre à Etreux. Il ne leur restitua jamais le récit de toute une communauté tant ce qu'il avait vécu l'avait meurtri. Tombés dans l'oubli, ces journaux ont été retrouvés presque par hasard un siècle après... dans une grange des Pyrénées.



Le journal de Pabert est le plus important témoignage civil de l'occupation de la Grande Guerre. S'il n'a pas été édité plus tôt, c'est que Pabert a écrit partiellement dans **un code** fait de sténo. La transcription de son témoignage représente des mois de travail. Pabert a écrit tous les jours de la guerre sans discontinuité. Son témoignage se lit comme un roman. Pabert est le grand-oncle de **Sylvain Tesson**.

Pabert livre une guerre racontée par un civil dans un monde de guerre et de violence. Les hommes sont mobilisés ou ont fui de l'autre côté du front. Toute la communauté repose sur le travail, le courage et parfois la résistance, des femmes. Pabert décrit le quotidien et la souffrance des occupants et des habitants d'Etretux. Il est le témoin involontaire d'une **très forte mortalité civile**, surtout des femmes, et apporte un regard nouveau sur la Grande guerre et l'Occupation.

Pabert est resté en territoire occupé car il ne croit pas en une guerre longue et il souhaite surtout veiller sur sa **brasserie**. Son récit décrit comment 2 000 brasseries françaises seront détruites ou démontées pour le cuivre. Pabert prend part malgré lui à la terrible **guerre que se livrent tous les brasseurs** pour conserver leur outil de travail. La France sacrifiant ainsi un pan inestimable de son patrimoine brassicole au profit du vin.

Pabert termine son journal isolé avec la grippe espagnole, ses arrière-arrière-arrière-petits-enfants le retrouvent confinés avec la covid... Pabert trouverait-il que les temps ont bien changé ?

Il faut le lire pour se faire son idée !

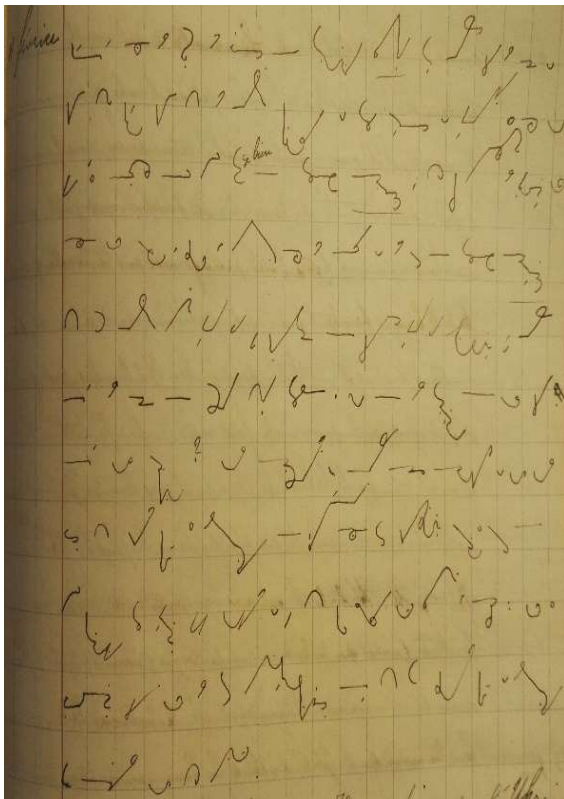


Franck LE CARS a une double formation en archéologie et en histoire contemporaine, ainsi que la qualification de chef d'établissement. Né au Congo, il a enseigné l'histoire et la géographie pendant 15 ans aux Etats-Unis, en Angleterre, en Belgique et en France à tous les niveaux du lycée, régulièrement dans des classes bilingues. Ces environnements multiculturels et multilingues lui ont apporté une connaissance de la perspective multiple, de l'altérité, de la coopération et de l'impact des langues dans l'enseignement. Son expérience de formateur l'a conduit à coopérer avec plus de 40 systèmes éducatifs dans le monde. Il a fondé l'Institut Confucius de Montpellier. Il a reçu une bourse du Centre de recherche de l'Historial de la Grande Guerre pour ses recherches et la prestigieuse bourse Fulbright pour son travail d'enseignant d'histoire. Passionné de montagne et de rencontres, quand il ne découvre pas le monde,

Franck poursuit depuis 20 ans l'étude de l'occupation de la France durant la Grande Guerre et la rupture culturelle et industrielle que marque cette période pour la brasserie française...

Il exerce actuellement les missions de Directeur régional académique à l'international auprès de la rectrice de l'académie d'Occitanie.

Il est l'arrière-arrière-petit-fils de Pabert.



Un livre dédié à sa grand-mère écrit durant et contre le Confinement pour garder le lien...

Franck le Cars a écrit ce livre pour combler le vide culturel et social du confinement et pour tenir sa promesse faite à sa grand-mère de 95 ans d'éditer Pabert. Le confinement a aussi libéré les 8 semaines nécessaires à une nouvelle retranscription du texte et à la traduction du code de Pabert.

« Ecrire a occupé tout mon temps libre de confiné, a permis de créer du lien avec les descendants de Pabert, d'échanger avec des historiens, de maintenir un lien fort avec ma grand-mère... Par l'étude de l'occupation de 14 au confinement de 2020 et de la grippe espagnole de 18 au Covid 19, l'écriture d'un livre permet de témoigner, de tenir et de créer du lien entre les gens... Cette aventure intergénérationnelle a abouti au livre... Tout se résume aussi en une histoire de liens et de partage de nos vécus entre le fantôme de Pabert, les souvenirs de ma grand-mère et mon quotidien ! » FLC

Le Journal de Pabert est disponible auprès des librairies et sur les sites

Franck Le cars : franck.le-cars@ac-montpellier.fr

Contact : 06 86 04 46 52



Un siècle après l'invasion allemande de huit départements du nord et du village d'Etreux, un témoignage raconte jour après jour le huis-clos brutal de l'occupation d'un village de l'Aisne durant la Grande Guerre.

Albert DENISSE, dit Pabert, brasseur à Etreux et ancien officier, séparé de sa famille qui a fui, se souvient de la première invasion de 1870 et décrit sans concession sa Grande Guerre et les batailles quotidiennes que livre la population pour survivre.

Son témoignage n'épargne personne, pas même son auteur. Cette société, soumise à une épreuve inédite et longue, résiste, plie, s'accommode ou s'associe à l'occupant. Dénonciation, acte de défiance, espérance, arrestation, viol, bombardement, ressentiment, fraternité improbable, mort, déportation, prise d'otage, amour coupable, enfant maudit, peur, privation, condamnation à la prison, au fouet, à la famine ou à mort, bonheur inattendu, abattage du bétail et des chiens, folie... Pabert est témoin et acteur de ce terrible huis-clos de l'Histoire. Il livre un témoignage de première main sur la guerre fratricide que se livrent les brasseurs du Nord pour continuer à exercer leur activité sous l'occupation ou sur l'héroïsme des familles qui cachent des soldats et jette un éclairage cru sur les condamnés du Grand et Petit Verly, de Prisches, de Macquigny... ou des fusillés d'Iron... Lui-même otage, puis évacué, il prend soin de noter certains faits dans un code sténographique qui laisse à penser à certains historiens que Pabert aurait pu être un espion au service de la France...

Ce récit inédit et brut n'a jamais été retouché. Il méconnaît la guerre des Poilus et reste éloigné du roman patriotique. Un père de famille pris dans la tourmente décrit le quotidien incertain de la Grande Guerre vécu par les civils et l'occupant. A Etreux, les hommes valides sont partis ou se cachent. C'est une société déconstruite tenue par les femmes dont la force et l'action marquent le récit. Les soldats allemands vivent avec la population, l'oppriment, la châtient, partagent ses souffrances et la protègent parfois. C'est un autre regard sur 14-18.

Albert DENISSE a écrit au jour le jour, sans filtre ni effet de style, pour que ses enfants sachent ce que plus de deux millions d'Occupés ont vécu quatre années durant. Son témoignage unique se lit comme un roman.

Témoignage retranscrit, présenté et édité par :

Franck LE CARS, arrière-arrière-petit-fils de Pabert, professeur d'histoire et ancien étudiant des universités de Toulouse (UTM) et de Chicago (UCI), ancien boursier de l'Historial de la Grande guerre de Péronne.

prix **22 €**

ISBN **979-10-699-5337-6**

